

VRIKLONOBIF PARLERA A 21 H



Voyez-vous je suis seul. Ma vie consiste à vivre seul. C'est ce que je dis toujours à Auguste, mon ami d'enfance, "la solitude est un lourd fardeau d'une profondeur démesurément large".

Il me dit : "Cherche, fais-toi des amis d'enfance !".

C'est ce que j'avais commencé à faire. J'avais acheté une poupée gonflable et je lui avais peint des moustaches. Je pouvais la promener dans ma piscine, assis au volant de ma voiture. Mais André, mon ami d'enfance, l'a crevée un jour d'un coup d'épingle dans le nombril.

Ma solitude me pèse, alors je tente de plaisanter... Ainsi j'avais déguisé Alfred, mon ami d'enfance, en poupée gonflable à moustaches et nous nous promenions dans ma piscine, assis au volant de ma voiture... Et Antonin, mon ami d'enfance, l'a crevé d'un coup de couteau dans le nombril. Ca a fait plouf, mais personne n'a ri énormément.

C'était une distraction comme une autre de crever des poupées gonflables !

Alors un jour j'ai demandé à Albert, mon ami d'enfance, de se déguiser en poupée gonflable. Nous étions assis dans la voiture, au volant de ma piscine et comme il n'y avait plus personne, il a bien fallu que ce soit moi qui crève Albert d'un coup de couteau dans le nombril.

Voyez où conduit la solitude ! Tout faire soi-même !

Alors on m'a jeté en prison. Il n'y avait pas grand monde pour rompre ma solitude. Il y avait bien un gardien qui aurait pu faire une poupée gonflable très convenable, mais il n'a pas voulu.

Heureusement dans ma cellule il y avait un violeur de vieilles femmes imberbes... Mais enfin... Je me suis dit, on a les poupées gonflables qu'on peut et pafff...

Alors demain il est question qu'on me décapite. Je leur ai dit que je pouvais leur procurer une poupée gonflable à la place, mais ils n'ont pas daigné répondre.

Voyez-vous ma solitude est telle que les gens ne m'écoutent pas et je me demande si dans ma vie, il est arrivé qu'une personne non gonflable me comprenne. Déjà quand j'étais petit on rechignait à me comprendre ! "Eh bien chers enfants ! La récréation est terminée. Mains sur la tête... en rang... une deux, une deux... J'ai dit mainSSS sur la tête au pluriel. MainSSS sur la tête et non maiN sur la tête. C'est bien compris ? ... Une deux, une deux... Celui-ci est nouveau ?"

Le nouveau c'était moi.

"Et bien jeune homme, qu'est-ce qui vous amène ici ? Montrez vos mains ! Elles sont sales, très sales. Tout de suite au lavabo ! Une deux, une deux... Ca y est ? Montrez vos mains. Tendez-les. Voilà, comme ça... Et paf... Ceci vous apprendra à nettoyer vos mains. Mettez-les maintenant sur votre tête. Une deux, une deux."

Je lui tendais une lettre avec un timbre à 50 centimes pour hâter la correspondance.

L'ordre est une chose qu'on ne peut négliger. Ainsi que me le disait mon père, avocat au palais de Saint-Palais. Pour le Noël de mes 5 ans d'ailleurs, il m'offrit la panoplie complète, reproduction exacte, d'un officier de police. C'est dans l'ordre qu'on forge la révolution. Ainsi si lors des manifestations revendicatrices, nous ne marchions pas au pas, en ligne et mains sur la tête, nous serions pris, je l'affirme, en moindre considération. C'est ce que me disait d'ailleurs ma mère, qui était fille d'un gendarme de bon aloi, en m'offrant mon premier vélo plaqué or, à moteur centrifuge.

Il décachète la lettre.

Elle est décachetée.

Il lit la lettre.

Il l'a lu.

"Et bien jeune homme ! Si je comprends bien, vous cherchez à atteindre la fin de votre chemin et l'on vous a adressé à moi afin que je vous éduque."

A ce moment précis, je lui racontais différentes choses concernant ma vie antérieure. Mais il ne semblait pas les écouter très attentivement. Car il y a plus important dans l'éducation : savoir revendiquer, savoir contester. Ne pas accepter les choses telles qu'elles nous sont données. Les comprendre d'abord et les accepter ensuite, ou non.

Ainsi, je parlerai de ce problème qui nous touche directement, nous les hommes, celui des vespasiennes à roulettes. Où donc le gouvernement a l'esprit, quand il nous oblige à n'uriner que dans ces vespasiennes qui roulent et que, bien souvent, nous ne parvenons pas à retrouver ? Car un jour elles se trouvent ici et le lendemain là. Et même quand on en repère une, et là je prends le cas des handicapés physiques, ils ne peuvent pas toujours les rattraper à la course. Ainsi certains ne voulant pas écoper d'une amende en urinant ailleurs, font dans leur pantalon. Ce qui est proprement sale. C'est pourquoi, nous manifesterons dans l'ordre demain.

A cet instant précis je lève le doigt.
Est-ce ce problème qui le tracasse toujours ?
Je réponds que oui.

“Approchez donc jeune homme ! Tendez les mains ... Et paf... Ca vous apprendra à dire Oui Monsieur !”

Parlons également de ce problème qui touche chaque couple : le prix prohibitif des fleurs de location. L'exemple se présente souvent qu'un jeune homme pensant à l'anniversaire de son mariage veut apporter des fleurs de location. Il le fait, mais l'argent manquant alors, le couple, pour son repas d'anniversaire ne peut manger que des lentilles !

Allons-nous tolérer cet état de choses ? Non. Nous réagirons après-demain par une minute de silence pour tous les couples affamés.

En cette seconde précise, je relève le doigt et c'est toujours au sujet de ce petit problème personnel...

En conséquence, pour se débarrasser de moi, il me fait quelques signaux de pénalisation ou quelques panneaux de signalisation et tout à l'avenant...

Le problème c'est de bien savoir organiser sa mort. Vous me direz qu'un condamné à mort a plus de facilité qu'un autre. En effet, comment prévoir qu'on va glisser sur une peau de banane pendant 150 m pour chuter irrémédiablement du haut de la falaise ? Comment prévoir ?

.....